

Vive la maffia !
Nicolas MADURO et Donald TRUMP
prédateur et dictateur !

La République bolivarienne* du Venezuela est un état indépendant et souverain situé au nord-ouest de l'Amérique du sud. Sa surface atteint presque 1 million de km² et sa population dépasse les 28 millions d'habitants. Les Etats-Unis d'Amérique, en Amérique du Nord, occupent presque 10 millions de km² et leur population est de plus de 340 millions d'habitants. Les USA sont, paraît-il, l'exemple de la démocratie – « *gouvernement du peuple pour le peuple et par le peuple* »- et le Venezuela est réputé pour ses mœurs politiques un tantinet dictatoriales. Le président des Etats-Unis est un républicain plutôt d'extrême-droite et celui du Venezuela est un ancien syndicaliste qui n'hésite pas à faire torturer ses opposants politiques. Dès avant sa seconde élection, le président des Etats-Unis, Donald TRUMP, a affirmé sa résolution d'annexer :

**le Canada,
le Groenland
le canal de Panama ;**

... et il a commencé par le ... Venezuela !

Accusés de narcoterrorisme, le Président vénézuélien, Nicolas MADURO, et son épouse ont été enlevés, le 3 janvier 2026, par les forces armées des Etats-Unis qui ont bombardé certaines villes vénézuéliennes dont la capitale Caracas. Le chef d'État et sa femme ont été conduits dans une prison nord-américaine, à New-York et ont été présentés à un juge très âgé lundi 5 janvier : **le procès des narco-trafiquants aura lieu au printemps** ! Le maffieux MADURO qui fait dans le trafic de drogue sera enfin puni. Et l'autre maffieux, TRUMP, impliqué dans l'affaire EPSTEIN, ce jean-foutre qui exploitait à grande échelle sexuellement des jeunes filles, prétend par cette guerre de gangs récupérer les millions de dollars que la nationalisation du pétrole en 1976** par un des prédecesseurs du narco-trafiquant et terroriste a faire perdre aux USA ! **La maffia du proxénétisme contre la maffia de la drogue : voilà ce qui résume l'enlèvement de MADURO !**

Cet enlèvement d'un chef d'État, certes contesté, par ordre d'un autre chef d'État laisse pantois le monde entier. Or, le Président de la République française a admis ce rapt sans aucune forme de procès : la violation du droit international ? La procédure du plus fort contre le plus faible ? L'ONU et sa *Charte internationale* ? Rien de tout cela n'est apparu dans le commentaire de notre chef de l'État. **Le Danemark et le Groenland savent maintenant ce que vaut la parole de la France ! ****

La prédateur comme mode de fonctionnement des sociétés humaines interpelle les 8 milliards d'êtres humains que nous sommes à ce jour : **à quoi bon respecter les lois puisque ceux qui sont sensés les faire appliquer s'en foutent éperdument** ? Que MADURO soit un dictateur ou pas, pourquoi TRUMP s'arroke-il le droit – ou plutôt le caprice intéressé – de bombarder des populations vénézuéliennes ? Il prétend que, désormais, **au lieu d'instaurer un régime plus démocratique** au Vénézuela, il va exploiter le pétrole d'un pays qu'il tient sous sa domination politico-militaire ; loin d'être le premier fournisseur de pétrole mondial, le Venezuela détient pourtant le premier rang dans ses réserves encore inexploitées. Et le super-milliardaire et chef d'État entend – creusez, creusez ! - ramasser la donne ! Mais, **son niveau de popularité est au plus bas**, presque au niveau de celle de NIXON avant sa démission ; et son *MAGA****, réduit à sa cupidité pétrolière, fera long feu : il ne faut plus que des tyrans « démocratiques » du genre de TRUMP, ou autres, imposent leur avide volonté (et stupide, qui plus est !) comme le *nec plus ultra* de la « gouvernance » du monde. Plus nocif que TRUMP pour la paix du monde ? Il y en a quelques-uns, et à égalité entre eux, hélas !

* Du nom de Simon BOLIVAR (1783-1830), dit le Libérateur. C'est Hugo CHAVEZ qui a proclamé la République bolivarienne du Venezuela en 1999.

** Carlos Andrés PEREZ (1922-2010) 2 fois président et jugé pour malversations par la Cour suprême du Venezuela.

*** Déclaration du 23 décembre 2025 du président français.

*** Made America Great Again : la doctrine de Monroe réduite à une tour new-yorkaise construite sur le fric gagné aux dépens des Américains du nord et du sud eux-mêmes !